

Le tout jeune Prince, la mer et le château de sable.

(dans Le tout jeune Prince, la mer et le château de sable de Téo Puebla et René Gouichoux, Milan)

Le tout jeune prince a construit un château de sable. Il a placé un bateau en papier dans les douves et il aimerait le faire naviguer.

La mer restait au loin et le château du tout jeune Prince trônait sur le sable. Tout allait bien sauf que le bateau restait immobile, au fond des douves, à l'endroit même où le tout jeune prince l'avait déposé.

« Je devine bien ce qui te manque, mon pauvre bateau », songeait le tout jeune prince tristement. Et il parcourait la plage en tous sens, agitant ses bras et parlant tout seul. Il cherchait une solution.

Soudain, il eut une idée. Reposant son bateau, il courut vers la mer et lui annonça :

- Mer, je voudrais te faire un cadeau.

Cette fois, la mer délia légèrement ses vagues.

- Quel cadeau ? demanda-t-elle.
- Mon bateau de papier, promit le tout jeune prince.
- Tu me le donnerais ? dit la mer.
- Oui, jura le tout jeune prince.
- Eh bien, je viendrai ce soir, dit la mer.
- Oh ! merci, dit le tout jeune prince.



Il se précipita vers le rivage. Et il cria :

- Elle va revenir ! Elle va revenir !

Le soir, comme promis, la mer revint. Le tout jeune prince regarda monter les flots, lentement, vers leur rendez-vous. Bientôt les vagues glissèrent dans les douves profondes. Le tout jeune prince s'agenouilla et déclara :

- Mer, en gage de notre amitié, accepte ce bateau de papier. Il le déposa sur la première vague.

Enfin, le navire flottait. Caressé par les vagues, il nagea dans les douves, passant et repassant sous le pont-levis.

- Vas-y, bateau, criait le tout jeune prince.

Quand le château, emporté par l'eau, ne fut plus qu'un tas de sable, le bateau continua de flotter. Le tout jeune prince salua une dernière fois sa nouvelle amie.

- A bientôt, dit-il.
- A bientôt, répondit la mer.

Elle se retira, emportant l'embarcation de papier vers d'autres rivages. Silencieux, le tout jeune prince suivit du regard le bateau, en gage d'amitié, jusqu'à ce qu'il ne fût plus qu'un petit point blanc au loin, sur l'horizon.